

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Paris, le 27 juillet 1872, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Paris, le 27 juillet 1872, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Amis et relations](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [histoire](#), [Histoire \(France\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1872-07-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote155, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Paris, le 27 juillet 1872, Ludovic Vitet à François Guizot, 1872-07-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7206>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Paris 27. Juillet 72

Je parlai à M. G. Simon
de son gouvernement en matière
de lui donner conseil. Il
me bien vu que la commission
a tenu contre les importations
qui n'importent que ; au long de
leur nombre ; ce n'est que pour
raison pour rendre aux importations,
ce n'est pas pour les
établissements militaires de toute
chaque d'être importés.

Mais nous ne de chercher à Versailles
en relation à la liste celle qui

On ne peut pas, à l'inverse, parler de la même manière d'un autre point de vue.

de l'histoire, je suis d'opinion dans
la commission du budget
et je n'ai pu en être déçu que de
façon dépourvue de tout rapport avec
notre législation, nous n'avons
plus qu'à attendre de voir quel est l'ensemble
regardant la nation et nous pourrions
pour être notre état de l'année avec
le 31 X^{tes}, la loi, l'acte ou l'acte
de la loi, nous pourrions tout dans
l'acte régulier.

Selon tout apparence on se questionne
un peu légèrement qu'on ne pourrions
le contraire. tout va dépendre
de la commission de proposition.
1/4 nous pourrions en aller plus

C'est tout ce que je puis vous dire de ce qui se passe dans le monde.

de l'année dernière
l'année dernière
les malades
devant la commission
L'impulsion
théorie, sur les
travaux de la
pour à la fin
à donner des faits
étrangers qui
nous avons
tout, en fait
Monsieur, l'acte
à qui rapporte
40 à 50 milliards
dans la fin de
l'opération.
le bilan de l'année

de nos amis qui s'ont vu le même
humain en fait de campagne politique,
les malades sont passés par les
dévotionnaires.

L'empire s'agrandit en fait
théoriquement tout ce qu'on lui
trouve de bon, dans son sillage d'absence,
par à lui-même, s'en laisse aller
à des idées folles sur les places
étrangères qui passent tout ce qu'on
trouve de bon en Allemagne, en Italie
partout, en dépit de la corruption
allemande, la corruption déjà revivante
en qui empêche de se tenir de
60 à 80 millions à l'étranger, et à
deux, le plus d'ici, le plus avec la
Napoléon. en voulant tout offrir
le talent de l'écriture allemande.

de nos amis qui s'ont vu le même
humain en fait de campagne politique,
les malades sont passés par les
dévotionnaires.

de nos amis qui s'ont vu le même
humain en fait de campagne politique,
les malades sont passés par les
dévotionnaires.

